LES CHAUVES-SOURIS

Par Maxime Leuchtmann

coordonnateur du groupe Chiroptères Poitou-Charentes

18 septembre 2014

C'est avec plaisir que les nombreux participants ont retrouvé Maxime Leuchtmann venu cette fois-ci nous parler des chauves-souris. Maxime est naturaliste à Nature Environnement 17, et de plus coordonnateur du groupe Chiroptères Poitou-Charentes. Il connait donc parfaitement ces petits animaux étranges et encore souvent mal aimés.

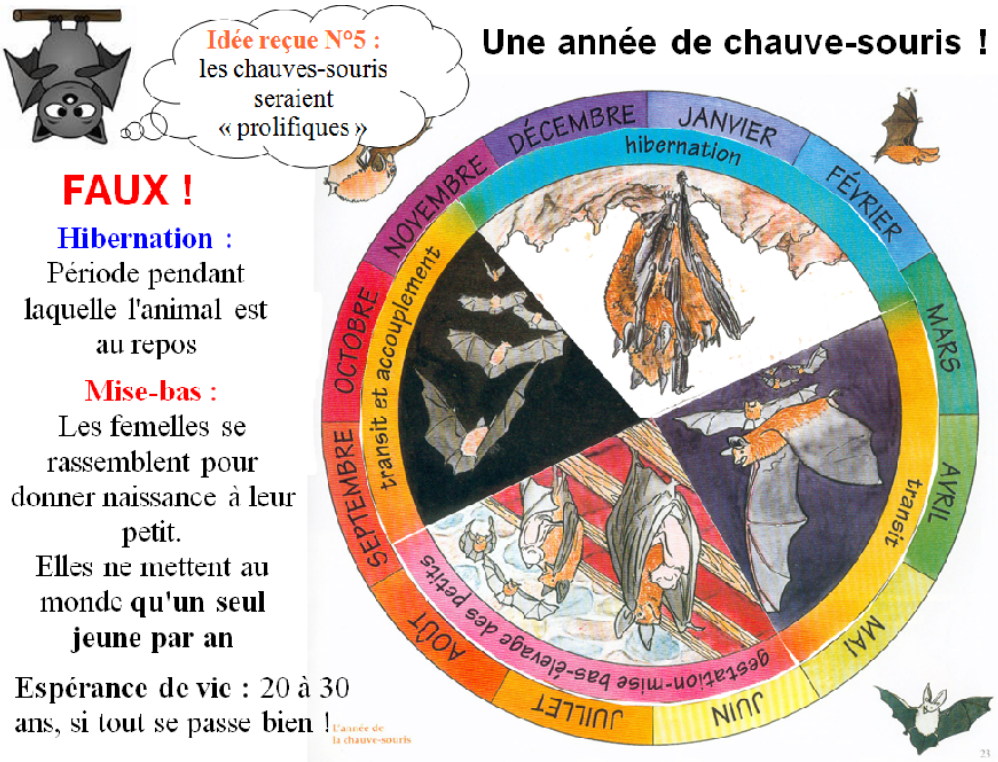
De fausses idées reçues

Avant de parler des différentes espèces et des moyens de les protéger, Maxime a tenu avec humour à mettre un terme à toutes les idées fausses qui circulent sur ces bestioles :

- Non, ce ne sont pas des oiseaux, mais bien des mammifères, à poil, qui donnent naissance à un seul petit par an. Et ce ne sont pas non plus des rongeurs, mais pour la plupart insectivores.
- Non, elles ne sont pas aveugles, même si elles ont un moyen plus efficace pour "voir" dans l'obscurité. Leurs yeux sont tout à fait fonctionnels, mais c'est l'écholocation qui leur permet de se déplacer et de chasser. Elles émettent par la gueule des ultra-sons que nous n'entendons pas, et dont elles récupèrent l'écho par les oreilles. Elles partagent cette faculté avec les dauphins.
- Non, elles ne s'accrochent pas aux cheveux, elles sont capables d'appréhender un fil plus fin qu'un cheveu.
- Et bien sûr, en Europe, il n'y a aucune espèce qui suce le sang des animaux et encore moins des hommes !

Une année dans la vie d'une chauve-souris

Leur vie est rythmée par la disponibilité de la nourriture. Comme dit précédemment, la plupart (70 %) sont insectivores. Certaines se nourrissent de fruits, nectars, ou même de petits poissons. Cette nourriture n'étant pas disponible toute l'année, les chauves-souris doivent trouver le moyen de passer l'hiver. Elles se regroupent en colonie dans des sites d'hibernation, leur métabolisme est terriblement ralenti et le moindre dérangement peut leur être fatal. Les sites en question doivent avoir une température pas trop froide mais aussi une bonne hygrométrie, pour que la membrane de leurs ailes ne se dessèche pas. La Charente Maritime regroupe plusieurs sites importants d'hivernage.



Au début du printemps commence une période de transit où les chauves-souris femelles partent à la recherche d'un site de reproduction. Les femelles se regroupent pour mettre bas un petit qu'elles transporteront sous leur ventre tant qu'ils ne savent pas réguler leur température. Elles ont moins de contraintes concernant les sites en question et fréquentent suivant les espèces les habitations.

La mise bas et l'élevage des jeunes ont lieu de juin à aout au cours de l'été quand la quantité de nourriture disponible est à son maximum.

De septembre à novembre a lieu une nouvelle période de transit vers les lieux d'hivernage et c'est également le moment des accouplements. L'embryon sera mis en sommeil jusqu'à la fin du printemps. Il n'y a pas de vie de couple chez les chauves souris, les mâles sont solitaires.

De fin novembre à mars, tout le monde dort ou presque. Certaines espèces peuvent se réveiller et partir chasser si la température est douce. C'est pour cette raison qu'on peut observer des chauves-souris voleter lors d'après midi ensoleillées en hiver.

Les espèces

La France et la Charente Maritime en particulier accueille beaucoup d'espèces. Maxime nous les détaille. Citons les rhinolophes qui sont les seuls à vivre pendus par une griffe enveloppés dans leur ailes, les pipistrelles qu'on voit voleter dans les jardins, les oreillards avec leurs oreilles immenses, les noctules, migratrices chez nous, et qui sont capables de capturer des passereaux en migration, le minioptère de Schreibers, pour lequel notre département accueille la 7ième population hivernante de France... Et l'inventaire n'est peut-être pas terminé : 6 nouvelles espèces ont été identifiées en 17 ces dix dernières années.

Espèces en danger

Toutes sont en déclin plus ou moins prononcé : les dangers qui les guettent sont multiples : Citons la crise du logement que ce soit les sites d'hivernages ou les sites de reproduction qui sont détruits ou qui disparaissent, la nourriture qui se fait rare : c'est exactement le même scénario que pour les hirondelles. Les traitements de démoustification, les pesticides, réduisent drastiquement

les populations d'insectes. Quand on sait qu'un murin de Daubenton avec ses quelques grammes peut manger jusqu'à un tiers de son poids soit 60000 moustiques par an !

Et puis dernier aléa : les éoliennes dont les vibrations des pales provoquent l'implosion des organes internes des animaux et leur mort.

Comment leur venir en aide

Déjà en les connaissant mieux : de gros efforts ont été faits pour dissiper tous leurs mystères. Un précurseur a été le spéléologue Norbert Casteret, qui a fait une grande campagne de bagage dès 1925. Avec pas mal d'effets collatéraux ... Les moyens et la méthodologie ont changé, on préfère l'observation directe ou le suivi par pose d'émetteur radio et surtout l'écoute de leurs émissions d'ultra-sons.

Des programmes d'étude (Natura 2000, Europe) permettent d'affiner nos connaissances : en Charente Maritime le bilan est satisfaisant en hiver, mais les chauves-souris s'évaporent en été ! Un programme d'études sur 3 ans actuellement en cours devrait permettre de progresser en sensibilisant davantage le grand public afin qu'ils signalent la présence des animaux chez eux.

État des lieux en Charente-Maritime :

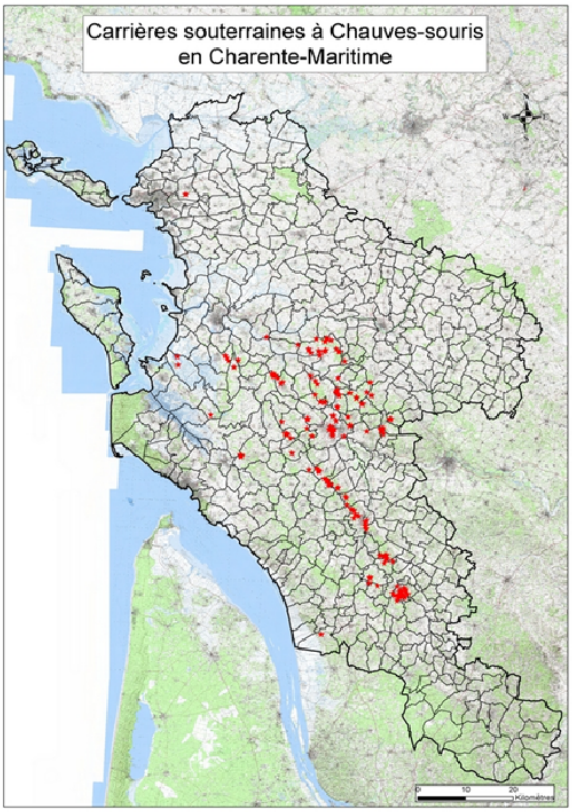
- Un important réseau de cavités souterraines connues et suivies depuis plus de 30 ans (anciennes carrières d'extraction de matériaux majoritairement)
- Évolution globalement positive des effectifs hivernaux
- 4 sites intégrés au réseau Natura 2000 (Carrières de St Savinien, de Fief de Foye, de l'Enfer, de Bellevue)

= Une bonne connaissance des chauves-souris en hiver…

…mais d'énormes lacunes sur la connaissance des colonies estivales !

✓ Grand Rhinolophe (2 400 en hiver…500 en été !)

✓ Petit Rhinolophe (950 en hiver…70 en été !)



Un refuge pour les chauves souris chez vous, pourquoi pas ?

Vous observez des chauves souris chez vous, vous trouvez qu'elles vous causent des nuisances ? a contrario vous aimeriez faire davantage pour elles ? dans tous les cas il faut prendre contact avec des spécialistes qui vous proposeront des solutions. N'hésitez pas à contacter Maxime, par exemple.

Enfin l'opération "Refuge pour les chauves souris" vous permet d'aménager votre lieu de vie pour une cohabitation paisible.

Sensibilisation et protection :

- Animations et sorties grand public
- Communiqués de presse
- Opération « Refuge pour les Chauves-souris »

Pour terminer son exposé, Maxime nous présente de superbes photos, en voici une :

Tous nos remerciements à notre conférencier Maxime Leuchtmann pour cette immersion réussie dans le monde de la nuit.